

THE WHITENESS OF THE WHALE



7 - 12 JUIN 2021

THE WHITENESS OF THE WHALE

UN PROJET COLLECTIF AVEC JOHANNA DE AZEVEDO, PIERRE BAUMANN, ANNA CONSONNI, MANON GUÉNARD, JAULÈNE LACHAUD, ÉLINA MORENO, SARA NEBRA, PETER SORIANO.

MOBY-DICK PROJECT

Laboratoire des objets libres
UR CLARE EA4593, équipe ARTES
Université Bordeaux Montaigne - FRANCE

<https://www.mobydickproject.com/>

Le projet présenté dans la galerie Alban Denuit de la Maison des Arts de l'Université Bordeaux Montaigne est le fruit d'une semaine de collaboration entre l'artiste Peter Soriano et des étudiants de master et de doctorat en arts de l'UBM du 7 au 11 juin 2021 au cours de laquelle fut engagée une conversation graphique avec le roman monstre de Melville, *Moby-Dick ou le cachalot* paru en 1851.

Au chapitre XLII, « la blancheur du cachalot », Melville développe une description dantesque de la « blancheur sinistre » de l'animal. À partir des outils visuels élaborés depuis plusieurs années par Peter Soriano, l'équipe a tenté d'investir la diversité de cet environnement marin, touchant à la structure, la mesure, le développement organique des éléments, le langage, la dimension métaphysique ou l'étrangeté formelle de l'animal.

La protocole très fréquemment employé par Peter Soriano se voit ici déplacé pour interroger la manière de construire un espace collectif.

Peter Soriano est artiste, représenté en France par la galerie Jean Fournier (Paris), il vit aux États-Unis et en France.

Le projet Moby-Dick est un programme de recherche en arts construit sur 4 ans (2017-2021), développé par le Laboratoire des objets libres, rattaché à l'Unité de Recherche CLARE EA4593, équipe ARTES de l'Université Bordeaux Montaigne (France).

Partant d'une relecture, d'une analyse et d'une actualisation du roman de Herman Melville, *Moby-Dick ou le cachalot* (1851) ces travaux portent sur l'étude des écosystèmes de création dans le contexte de nos « sociétés liquides ».

Sur le plan fondamental, il s'agit d'étudier comment les objets de création, construits avec ou en dehors de l'art, exploitent la créativité comme un facteur d'amélioration des équilibres sociaux, de renforcement des attentions à l'égard des grands enjeux actuels environnementaux, éthologiques anthropologiques et esthétiques.

Ces recherches fondamentales développent des travaux de recherche-action basée sur une forte dimension expérimentale et des phases de terrain-expédition qui donnent à penser l'œuvre de Melville comme un monde mobile à cartographier et qui délivre des clés pour comprendre le basculement contemporain des valeurs fondamentales de notre rapport à l'art.

Il n'est plus question d'œuvres, mais d'objets anthropologiques particuliers, dits « libres » ou parfois « intermédiaires » qui contribuent à une meilleure connaissance du rapport entre expérience du geste et construction de la pensée.